

Décembre – LA NAPPE EN PAPIER

Dimanche de pluie, presque un ciel de neige. C'est un temps à lire au chaud sous la couette. Ou bien aller au cinéma.

Il pleut dru sur la ville.

Un bouquet joyeux et humide de parapluies s'étale dans le hall. Je déjeune, seule, près de l'angle du mur. Parfois, je saisis le regard d'une femme qui entre, survole la salle comme à la recherche de quelqu'un. Longtemps, j'ai fait de même. M'imaginai, joyeuse, que vous étiez là, assis sur la banquette rouge. Cette histoire... Une fulgurance parsemée d'éclats de rire, de désirs et d'attente. Apprendre l'homme que j'aime. Comme un scénario au long cours, de longues fiançailles. Des dimanches qui s'égrènent sur l'immense pendule du cinéma de la vie. Les aiguilles décomptent les saisons. Il arrive quelquefois que le temps ait moins d'importance.

Une affiche rouge : *La fiancée du pirate*. Comme j'aimais sa voix. Je me souviens d'un jour de grand soleil, de la chaleur de son parfum sur sa peau de femme libre.

Un homme aux tempes grises feuillette des livres qui attendent sur l'étagère. Il en glisse un dans la poche intérieure de son manteau mouillé, s'en va.

Il faudra bien que je pense à en apporter quelques-uns.

Deux vieilles dames autour d'un thé, le gâteau du dimanche. Un homme jeune boit un grand café, puis défait le papier d'une sucette ronde. Dans mon dos, j'entends le tintement d'une cuillère contre la porcelaine de l'assiette : tarte aux framboises ou fondant au chocolat ? Trop curieuse, je me retourne sans discrétion. Ah, tarte au citron !

Dehors, une enfant sous la pluie fait tourner un parapluie.

Je me lève, vais jusqu'à l'étagère près de la fenêtre. Un livre à la couverture noire, des escarpins rouges. Tiens, à l'intérieur, le nom et l'adresse d'un homme. Un jour, j'avais trouvé un numéro de téléphone, une écriture pressée en haut d'une page. J'avais acheté le livre. N'ai jamais rappelé.

Je n'écrirai pas à cet homme. Mais je souris à l'idée en suspens que je pourrais le faire...

~~~~~

Quelques mots griffonnés  
Sur la nappe en papier  
Puis un arbre dessiné  
En bas d'un escalier

Elle se lève, s'éloigne  
L'écharpe hésite sur la chaise  
Je vacille, juste l'instant  
De glisser son parfum à mon cou

J'écris à mon tour  
Quelques mots parmi les siens  
Puis dessine un soleil, un jardin  
Et m'assieds, sur une marche de l'escalier